

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CORPS DE FEMME

une quadrilogie de Judith Depaule

MABEL OCTOBRE
direction artistique Judith Depaule
codirection Virginie Hammel

20 rue Rouget de Lisle - 93500 PANTIN
contact Virginie Hammel

+ 33 6 13 66 21 33 / + 33 1 41 50 38 10
virginie@mabeloctobre.net / www.mabeloctobre.net



une quadrilogie

Corps de femme est un projet européen en 4 étapes sur le corps de la femme et les critères de féminité, à travers des portraits de sportives qui s'adonnent à des sports considérés comme physiques et masculins : le marteau, le rugby, l'haltérophilie... Chaque partie se déroulant dans un pays différent : Pologne, France, Turquie, Allemagne.

Ces spectacles soulèvent la question du genre, interrogent la pertinence de la bicatégorisation homme/femme et des normes établies de notre société qui figent la femme dans une représentation fabriquée de la féminité.

Sur le mode du documentaire, à partir de prises de vues vidéo durant des entraînements, des compétitions et des moments de vie privée, ainsi que d'entretiens, les spectacles donnent à voir et à entendre des sportives sur les raisons de leur engagement, ce qu'elles ressentent en pratiquant le sport, la façon dont elles se perçoivent et sont perçues par les autres.

Corps de femme 1 – le marteau retrace le parcours de la Polonaise Kamila Skolimowska, première championne olympique du lancer de marteau et aborde l'histoire des tests de féminité, imposés aux sportives pendant plusieurs décennies. Le lancer de marteau, considéré comme la discipline athlétique la plus physique après le saut à la perche, a été réservé aux hommes jusque dans les années 90.

Corps de femme 2 – le ballon ovale dresse le portrait de 15 joueuses de rugby issues de deux équipes franciliennes : l'Athlétic Club Bobigny 93 rugby (Top 10) et le Rugby Club Soisy Andilly Margency 95 (3e division) et expose le rapport que les sportives entretiennent avec leur corps, leur relation à la violence, à la douleur et à la féminité. Le rugby féminin en France connaît aujourd'hui une pleine expansion.

Corps de femme 3 – les haltères s'appuie sur l'histoire de Nurcan Taylan, haltérophile, première femme turque médaillée d'or olympique de l'histoire du sport, dans la catégorie des poids les plus légers (- 48kg,) et explore la multiplicité et l'ambiguïté des états d'un même corps : haltérophile/gymnaste, femme/homme, adulte/enfant, fragilité/force, beauté/monstruosité, tension/libération.

Corps de femme 4 – les pilules bleues traitera du programme de dopage de la Stasi dont ont été victimes les sportives de l'ex-RDA. Création à venir.

Ces questions relatives au sport amènent également le spectateur à réfléchir plus largement sur la place de la femme dans la société, de l'école au milieu du travail, à la maison, dans l'Histoire et sur le regard qu'on porte sur elles.

Les différents spectacles déclinent une scénographie commune enrichie dans chaque volet par des éléments propres à chacun des sports (marteau et cercle de lancer, ballon de rugby et pelouse, haltères et plateau...). Plusieurs écrans (écran central, moniteurs LCD, corps) supportent des projections vidéo (images documentaires retravaillées en post production, filmées avec un parti pris particulier, animations) qui mettent en scène les sportives. Une composition sonore réalisée à partir de sons concrets propres à chacun des sports, de séquences générées par un synthétiseur Serge (SMMS, synthétiseur analogique), travaillés à l'ordinateur, recrée un univers propre à la discipline sportive. Une interprète, seule en scène, relate les paroles de la ou des sportives (enrichies de considérations sur la problématique du genre) et reprend à son compte leur gestuelle.

Croisement avec les programmes scolaires et universitaires

Les questionnements soulevés dans la série des spectacles *Corps de femme* croisent plusieurs sujets des programmes scolaires de collège et lycée, traités dans différentes matières, notamment en Science et Vie de la Terre, en Français, en Histoire, en Éducation physique et sportive et en Éducation Civique, Juridique et Sociale. Ces problématiques peuvent aussi trouver des applications en Arts plastiques. Les sections sports études y verront un intérêt particulier, comme les établissements qui développent des sections sportives rugby ou des « pôles espoir rugby », et des sections athlétisme. Les études de STAPS, comme d'autres filières post-bac peuvent aussi trouver un rapport immédiat avec leur cursus.

Thématiques

Le corps de la femme, sexe et genre

- 4e - SVT : La transmission de la vie chez l'homme - sexualité / puberté
- 3e - SVT : La génétique, les chromosomes

Le récit biographique, constituer un récit à partir de la vie d'une personne

- 3e - Français : Approches des genres littéraires. Biographie et autobiographie. Relation entre le visuel et le verbal.
- 1e - Français : L'autobiographie

Le documentaire : interviewer et filmer quelqu'un / le théâtre et la forme documentaire

- Terminale L - Littérature : Langage verbal et image

Qu'est ce que le genre ? (Introduction aux Gender Studies)

- 1e ES - Sociologie générale : socialisation de l'enfant / contrôle social
- Terminale - Philosophie : Autrui / la Liberté

Histoire du sport et des Jeux Olympiques, la course aux médailles

- 6e - Histoire : La Grèce antique
- 3e - Histoire : Le bloc Est/Ouest, la Guerre froide
- Terminale STMG - Histoire : Guerre froide, monde bipolaire

Le pouvoir des médias et l'image des femmes véhiculées par eux

- 5e et 4e - Arts plastiques : Images, oeuvre et fiction, images, oeuvre et réalité
- Terminale Pro - Français : La parole en spectacle

Histoire de la lutte pour les droits de la femme

- 4e - Histoire : Histoire des révolutions
- 3e - Histoire : Les français de 1945 à nos jours / les femmes dans la société française de 1945 à nos jours
- 2e - ECJS : Le citoyen et la loi, le vote des femmes.
- 1e - Histoire : Thème 1 Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis le milieu du 19e siècle
- Terminale ES - Sociologie générale : Idéal démocratique et inégalités
- Terminale - ECJS : La citoyenneté et les exigences renouvelées de la justice et de l'égalité

L'effort sportif

- 5e - SVT : Nutrition
- 2e - Physique-chimie : La pratique du sport

Inégalités et discriminations

- 5e - Education Civique : L'égalité / le refus des discriminations
- 4e - Education Civique : Le travail / des droits pour tous
- 3e - Education Civique : La place des femmes dans la vie sociale et politique

Pratiques sportives : lancers, rugby, haltères

- Classes de collège / Lycée EPS : Initiation au rugby, initiation aux techniques du lancer, musculation
- Filières STAPS

Les technologies numériques dans le spectacle vivant

- BTS en communication visuelle / Option Multimédia / Option Audiovisuel
- Ecole d'Images et Sons – Métiers de l'audiovisuel
- Filière Bac Pro - Système Electroniques Numériques
- BEP Opérateur Infographiste Multimédia

Propositions d'ateliers

Pour accompagner la présentation du spectacle, il est proposé aux enseignants différents appris et prolongements pédagogiques.

- Rencontre avec les enseignants : intervention de Judith Depaule ou d'une personne de l'équipe pour présenter le spectacle et le projet à développer avec les élèves.
- Rencontre avec les élèves : pour préparer la venue d'élèves au spectacle ou en complément à celle-ci, Judith Depaule et ses collaborateurs artistiques se proposent d'intervenir dans les classes.

Ateliers

Reportage sur l'image de la femme dans notre société

Filmer ou photographier avec son portable l'image de la femme véhiculée par notre société (affiches et spots publicitaires, illustrations dans les journaux et les magazines, situations de la vie quotidienne). À partir de la collecte de matériaux, effectuer un montage pertinent accompagné d'un commentaire écrit par les élèves.

Spots vidéo contre le sexisme

Réaliser de courtes vidéos qui dénoncent le sexisme, sur le modèle de celles du Concours vidéo jeunesse « Buzzons contre le sexisme », organisé par Télédebout (<http://teledebout.org/concours/qui-quoi-comment/>)

Enquête sur des sportives : pratique de l'interview

Aller à la rencontre de sportives sur un territoire proche et réaliser auprès d'elles une enquête sur leur pratique à partir d'un questionnaire élaboré par les élèves. Une fois les interviews collectées individuellement ou par des groupes d'élèves, les données sont analysées et commentées. Les interviews peuvent être également enregistrées ou filmées, le cas échéant élaborer un plan d'enregistrement ou de tournage et envisager un travail de montage.

Femme et sport : pratique de l'interview

Réaliser l'interview d'une femme dans son entourage sur son expérience sportive : durée, fréquence, niveau, type de sport, choix du sport, sport masculin ou féminin...

Enquêtes sur le genre

- Réaliser l'interview d'une personne de sexe féminin et d'une personne de sexe masculin dans son entourage sur quel aurait été son rêve ou ce qu'elle aurait aimé faire si cette personne était de sexe opposé ?
- Autoportrait des élèves, centré autour des avantages d'être une fille ou un garçon : en quoi sont-ils contents d'être un garçon ou une fille et pourquoi ? Quelles sont les raisons pour lesquelles ils voudraient être une fille ou un garçon ? Réalisation littéraire et/ou vidéo. Exemple : *Fille = garçon ?* (<http://vimeo.com/25556403>)

Portrait d'une sportive de haut niveau : exercice journalistique

À partir de ressources littéraires et iconographiques, à la manière d'un journaliste qui aurait à réaliser un article de fond, constituer le portrait d'une sportive de haut niveau, en retraçant son histoire et son parcours sportif, ainsi que son caractère exceptionnel. Réalisation littéraire et plastique/ou vidéo.

Portrait d'une femme importante ou héroïque : exercice journalistique

À partir de ressources littéraires et iconographiques, à la manière d'un(e) journaliste ou d'un bibliographe, constituer le portrait d'une femme importante, en retraçant son histoire et son parcours, expliciter son caractère exceptionnel et héroïque, justifier le choix du personnage. Réalisation littéraire et plastique/ou vidéo.

Recenser les disciplines et leur pratique sexuée

Établir une liste des sports olympiques et les classer selon s'ils sont pratiqués de manière mixte, par les femmes et par les hommes (noter les différences selon le sexe), uniquement par des femmes et uniquement par des hommes.

Chorégraphies sportives

À partir des gestuelles sportives, notamment développées dans les spectacles *Corps de femme*, élaborer une chorégraphie collective avec ou sans texte.

Écriture collective d'une pièce sur les droits de la femme

À partir d'un événement notable de l'histoire des droits de la femme, écrire des scènes qui mettent en valeur les enjeux du combat.

Improvisation théâtrale autour de la thématique du genre dans le milieu sportif

Demander aux élèves d'improviser sur des situations symptomatiques de problèmes de discriminations dans le sport. À partir des propositions écrire des saynètes ou une histoire.

Slogans

Création collective de slogans qui traduisent la devise « l'égalité pour changer », « un homme = une femme ». À partir d'un lexique explicite et d'illustrations issues de publications sur le sport, composer des messages de prévention contre les préjugés, la discrimination et les inégalités.

Questionnements

- Fille = garçon ?
- Qu'est qu'un stéréotype ?
- Est ce qu'un garçon = une garçon ?
- Est ce qu'une fille = un fille ?
- Est ce qu'un homme = une homme ?
- Est ce que l'égalité c'est accepter la différence ?
- Le sport a-t-il une influence sur le corps de la femme ?
- Qu'est ce qu'un sport dit féminin ?
- Qu'est-ce qu'un sport dit masculin ?
- Quelle est l'influence de la société dans l'accès des femmes au sport ?
- Le sport a-t-il une fonction émancipatrice ?
- Quelles sont les critères de définition d'un sexe ?
- En quoi le sport est-il un domaine privilégié pour l'étude du genre ?

Les femmes à l'épreuve du sport

Le sport féminin est le secteur le plus représentatif des problématiques sociales de genre, du fait de l'importance du corps dans la compétition sportive et de la domination masculine s'exerçant tout particulièrement dans ce milieu.

Une construction sociale

À l'heure où l'Europe place la parité au coeur de ses préoccupations, le sport reste un révélateur d'inégalités. En témoignent les résistances que les fédérations rencontrent pour le développement de certains sports au féminin, quand elles n'en sont pas elles-mêmes le principal frein. De leur côté, les médias accordent très peu de moyens et de place aux pratiques féminines et s'imposent comme une institution sociale de canonisation de féminité et de masculinité. La puissance physique brute – que de nombreux sports exigent – continue à être perçue comme une preuve matérielle et symbolique de l'ascendance biologique des hommes. Plus le sport est dit viril, plus la femme qui l'exerce doit être avenante et afficher les marqueurs obligés de la féminité. Plus la sportive est compétitive, plus elle doit être irréprochable quant à l'authenticité de son sexe.

La femme est-elle libre de pratiquer le sport de son choix ? Si les femmes s'investissent majoritairement dans des disciplines « gracieuses » et non « viriles » n'est-ce pas le résultat d'une construction sociale qui réglementerait les pratiques « acceptables » du corps féminin ? Dans la pratique d'un sport « viril », les femmes posent malgré elles la question de la féminité conforme au désir social. Cette question transparait notamment dans le discours des journalistes qui, lorsqu'il s'agit d'un athlète féminin, ont tendance à exprimer une appréciation esthétique (ou même à comparer les degrés de « féminité » des sportives).

La construction de ces normes a été expliquée par Pierre Bourdieu avec le concept de « constructivisme structuraliste » montrant l'humain comme soumis à ses propres constructions sociales. Colette Dowling explique que « le mythe de la fragilité a eu de profonds effets physiologiques, psychologiques et émotionnels sur les femmes. Un grand nombre de femmes ont grandi en étant prisonnières de leur corps, en ignorant l'ampleur de leur force et de leur endurance et sans chercher à la connaître. Mais, comme la faiblesse physique est apprise, on peut aussi la désapprendre. [...] ». L'égalité hommes/femmes n'existera que lorsque cette dernière sera prête à s'affirmer corporellement.

Cette construction sociale pourrait bien être orchestrée par la domination masculine, et être le « produit de l'effort des hommes pour surmonter leur dépossession des moyens de reproduction de l'espèce et pour restaurer la primauté de la paternité en dissimulant le travail réel des femmes dans l'enfantement ». Et c'est en partie cette acceptation de la domination masculine par les femmes qui fait paraître naturels ces rapports « dominants-dominés ».

Le rôle des médecins

L'accès au sport pour les femmes a fait l'objet d'un long combat avec le corps médical qui pensait (et pense encore) que la fonction première du corps de la femme est la procréation, que la pratique sportive, en entraînant le déplacement de l'utérus, le rétrécissement du bassin et autre durcissement de la fibre musculaire, viendrait pervertir, altérer voire annuler. Les médecins ont dénoncé, entre autres, l'immoralité de l'usage féminin de la bicyclette ou du cheval monté à califourchon. Seules étaient tolérées les pratiques « appropriées » à la santé des femmes et attendues par la société. Le discours médical est ainsi venu perpétuer l'idée de « l'éternelle faiblesse physique des femmes », justification de l'inégalité entre les sexes et de la mise à l'écart des femmes de toute vie publique et professionnelle. L'idée que le sport « n'est pas un jeu de femme » a perduré dans les livres de médecine jusque dans les années 2000. Depuis le développement de la médecine du sport, il est plus rare de confondre pathologies sportives et spécificités du corps féminin.

Tests de virilité

Le masculin préfère voir la femme dans un corps contraint dont il dispose et qu'il maîtrise, non expansif si ce n'est pour son plaisir, en bref non émancipé. De fait, le sport déplace le corps de la femme sur un territoire déjà occupé. L'instigateur des jeux olympiques modernes, Pierre de Coubertin, était d'avis que le rôle des femmes devait se limiter à couronner les vainqueurs, interdisant aux femmes l'accès aux compétitions. Si leur participation aux jeux et à l'ensemble des disciplines sportives est en constante progression, notamment depuis les années 60, elle s'accompagne de la remise en cause de leur effective féminité. Pour cause de « féminité insuffisante », certaines d'entre elles ont dû arrêter leur carrière et rendre leurs médailles. Après avoir imposé des tests de féminité aux sportives jusqu'en 1999 (certificat, examen gynécologique, contrôles chromosomiques X ou Y), le Comité International Olympique tolère encore à Beijing, en 2008, durant les JO d'été, la tenue d'un laboratoire de détermination du sexe pour les sportives à la morphologie douteuse. Durant l'été 2009, l'apparence physique et la performance de la jeune coureuse sud-africaine Caster Semenya sur 800 m. ont mis le monde sportif en émoi.

Les femmes sont systématiquement comparées aux hommes dans leurs pratiques sportives, et souvent mises à l'épreuve afin de prouver leur incapacité à relever les défis masculins. Le masculin continue d'être significatif de force, de puissance et de compétitivité, et le féminin de grâce, souplesse et esthétique. Pour Catherine Louveau : « Le milieu sportif permet mieux qu'ailleurs d'édifier et perpétuer la virilité. Dans le sport, les hommes peuvent continuer à cultiver et à exercer leur force ailleurs devenue presque 'inutile'. »

En entrant dans le monde du sport la femme prend conscience qu'elle pénètre dans un monde construit à l'écart d'elle, où son infériorité physique et biologique est mise à nu. L'accès à des disciplines « viriles » a été inconsciemment codé, par les entraîneurs et les sportives, pour tenter de garantir la préservation de leur féminité sans risquer de bouleverser les normes sociales. Paradoxalement de nombreuses athlètes pour s'intégrer dans leur milieu ont adopté des comportements masculins. Les sportives sont en proie à des contradictions identitaires. Christine Menesson distingue parmi elles « les vraies femmes », « les femmes quand même », « les femmes présentables », « les femmes dans leur tête ».

Critère de détermination d'un sexe

Les apparences sont trompeuses, les chromosomes peuvent l'être aussi. Quels sont les critères scientifiques servant à différencier un homme d'une femme ? Cynthia Kraus, en distinguant le sexe gonadique (développement d'ovaires ou de testicules chez l'embryon indifférencié), le sexe génétique (chromosome XX ou XY), le sexe phénotype (développement ultérieur des organes génitaux internes ou externes sous contrôle hormonal) démontre que la bi-catégorisation par sexe n'est pas une dichotomie naturelle (tout comme les frontières génétiques n'existent pas pour subdiviser les individus en races sur le critères de la couleur de la peau). Il n'y a pas de « marqueur génique absolu » (les catégories mâles et femelles se recouvrent). Les différents critères de définition du sexe peuvent conduire à classer un même individu dans des catégories de sexe différentes, alors que le critère dichotomique de classement du sexe est la présence ou non d'un pénis pour l'état civil (ce qui relève du prescriptif).

Chronologie des femmes dans les Jeux Olympiques

- 776 Premiers jeux olympiques à Olympie, symbole de l'unité culturelle des cités grecques. Les femmes ont la formelle interdiction, sous peine de mort, d'assister aux épreuves, mis à part les vierges et la prêtresse de Déméter Chamyne. Elles possèdent leurs jeux qui ont également lieu tous les quatre ans, quinze jours après ceux réservés aux hommes : les Jeux Héréens.

- 440 Kallipateira qui entraînait son fils enfreint l'interdiction en pénétrant dans le stade déguisé en entraîneur, dévoilant son identité au moment de la victoire de son fils. Depuis entraîneurs comme athlètes comparaissent nus. C'est l'apparition du premier test de féminité.

393 Interdiction des J.O par l'Empereur romain Théodose Ier.

1550 Betty Welch, une jeune villageoise anglaise, battait régulièrement tous les hommes au lancer de marteau. A l'époque le « sledge hammer » est un jeu populaire.

1896 Ouvertures des Jeux Olympiques Modernes à l'initiative du baron français Pierre de Coubertin, organisés à Athènes en mémoire de la tradition antique. 14 pays et 285 athlètes s'y sont déplacés. La première édition n'accepte pas les femmes. Melpomène, une grecque originaire de Corfou, demande à participer au marathon olympique. Le comité refuse son inscription. Après une préparation de 3 semaines, accompagnée de cyclistes, elle parcourt la distance séparant Marathon à Athènes en 4h30.

1900 Premières participations féminines au J.O pour le golf et le tennis. Ils ont lieu à Paris, dans le cadre de l'exposition universelle. Charlotte Cooper est la 1re championne olympique aux J.O. de Paris en tennis.

1904 - 08 Seules 6 femmes participent en 1904. En 1908, sur 2059 athlètes, seules 36 femmes concourent.

1912 57 femmes participent, avec en plus du golf et du tennis : la natation. Fanny Durack est la première championne olympique en natation au 100m nage libre.

1916 Annulation des Jeux pour cause de Première Guerre mondiale.

1920 Apparition du drapeau et du serment olympique. Suzanne Lengle, surnommée La Divine des courts de tennis, participa au nom de la France et gagna 2 médailles d'or.

1922 Paris, stade Pershing : organisation des premiers championnats mondiaux (dits Olympiques) féminins, à l'initiative d'une Française, Alice Milliat.

1924 Premiers Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix. Ouverture des Ville J.O d'été : plus de 3000 athlètes (dont 135 femmes) de 44 pays. La Danoise Elle Osier gagne la première médaille d'or en escrime.

1924 - 28 Le pape dénonce la participation des femmes.

1928 Apparition de la première flamme olympique. Apparition de l'athlétisme féminin aux J.O d'Amsterdam : les femmes pratiquent le 100m, 800m, 4 x 100m, saut en hauteur et disque.

1932 Une Californienne de 18 ans, Mildred Didrickson, se place en première position au 80m/haies et au javelot, en 2e position au saut en hauteur, en battant dans ces trois disciplines les records du monde.

1936 Hitler ouvre les J.O de Berlin, véritable outil de propagande pour le pouvoir nazi. L'Américaine Marjorie Gestring obtint la médaille d'or à 13 ans et devient donc la plus jeune championne olympique de l'histoire des Jeux.

1940 - 44 Les J.O annulés à cause de la Seconde Guerre mondiale.

1948 La Hollandaise Francina Blankers-Koen remporte 4 médailles d'or aux 100m, 200m, 80m/haies et au relais 4 x 100m. Au total elle cumule 9 records du monde. La Française Micheline Ostermeyer est médaillée d'or aux lancers du poids et du disque.

1956 Tenley Albright obtient la médaille d'or malgré une grave blessure à la cheville, en patinage artistique. C'est la première fois qu'une athlète prononce le serment olympique.

1964 Iolanda Balas de Roumanie règne dans sa discipline : le saut en hauteur. Elle est détentrice d'un record du monde et détient la médaille d'or à ces Jeux.

1968 Enriqueta Basilio, championne de 400m, est la 1e femme à allumer la flamme olympique à Mexico. L'Afrique du Sud est exclue de ces J.O par opposition internationale à l'Apartheid. C'est aussi l'année où le poing des « Black-panters » est levé par Tommie Smith et John Carlos sur le podium pour protester contre la ségrégation raciale aux U.S.A. Introduction des tests de féminité aux Jeux olympiques de Mexico

1972 Les J.O de Munich, malgré de nombreuses performances, restent marqué par l'assassinat de 9 athlètes israéliens par un commando palestinien. C'est Heidi Schueller, championne et recordwoman d'Allemagne du 100m/haies, qui prêtera serment au nom de tous les concurrents.

1976 Pour la première fois les épreuves de handball, d'aviron et de basket-ball sont ouvertes aux femmes. Nadia Comaneci obtient la note parfaite aux barres asymétriques.

1984 Nawal El Moutawakel est la première Africaine médaillée d'or, gagnant le 400 mètres haies. C'est également la première femme islamiste à remporter une médaille et la première marocaine à renporter l'or (hommes et femmes confondus). Joan Benoit, américaine, gagne le premier marathon olympique féminin.

1988 C'est l'apogée du dopage à Séoul, 11 sportifs étant éliminés.

1992 Zhang Shan, la Chinoise, bat les hommes au tir en skeet et rafle la médaille d'or à Barcelone. Depuis, cette discipline est dédoublée hommes et femmes. Hassiba Boulmerka fut championne du monde du 1500m. En 1990, elle est menacée de mort par les intégristes musulmans en Algérie mais réussit à remporter la médaille d'or au 1500m à ces Jeux et en 1995, elle obtient son deuxième titre de championne du monde.

1994 La patineuse de vitesse américaine Bonnie Blair gagne le 500 mètres et devient la première femme à remporter trois titres olympiques dans cette discipline (1988, 1992, 1994).

1996 Apparition du tournoi de football féminin à 8 équipes, du volley-ball de plage avec un tournoi féminin de 16 équipes, du VTT (vélo tout terrain) avec un cross-country féminin et du double-mixte au badmington.

1998 Pour la première fois, le hockey féminin prend part aux Jeux olympiques d'hiver avec la victoire des Américaines emmenées par Cammi Granato.

2000 Les femmes concourent pour la première fois au pentathlon moderne, au saut à la perche et aux compétitions d'haltérophilie à Sydney : un siècle après les hommes, les femmes lancent le marteau. Kamila Skolimowska est la première championne olympique du lancer de marteau féminin à l'âge de 17 ans. Environ 10500 athlètes y participent dont 4000 femmes, soit près de 38%. L'Australie a célébré le centenaire de la participation des femmes aux Jeux Olympiques et Cathy Freeman, d'origine aborigène, a allumé la flamme olympique.

2004 À Athènes, la Roumaine Elisabeta Lipă remporte sa quatrième médaille d'or consécutive à l'Aviron dans l'épreuve du Huit féminin. En haltérophilie, Nurcan Taylan remporte la catégorie des 48 kg. Première femme turque à remporter un titre olympique, elle souleva deux fois son poids pour établir un nouveau record du monde. La lutte féminine est inscrite pour la première fois au programme des J.O.

2008 Sur les 11 196 athlètes à participer, 4 746 (42%) étaient des femmes. Un record de participation féminine. La Tchèque Katarina Emmons remporte l'or olympique à Beijing, avec sa victoire dans l'épreuve du 10 m carabine à air comprimé.

2012 La boxe devient enfin mixte aux J.O à Londres. Une catégorie de poids sera otée du programme chez les hommes.

Théâtre documentaire ou d'investigation

Fondé sur le matérialisme historique, le théâtre documentaire d'Erwin Piscator, à qui on en attribue l'origine, est défini comme « spectacle où le document politique constituait la base même du texte et de la représentation ». C'était « un gigantesque montage à partir de discours authentiques, d'articles, d'extraits de journaux, d'appels, de tracts, de photographies, et de film de guerre, de films de la révolution, de scènes et de personnages historiques. »

Peter Weiss, dans les années 60, théorise ce nouveau genre et en fait une forme de représentation et d'écriture à part entière. Il assiste au procès de vingt-deux responsables du camp d'extermination d'Auschwitz et en rédigeant par la suite *L'Instruction* (1965), l'une des pièces de théâtre fondatrices de cette nouvelle esthétique. L'apparition du théâtre documentaire est liée à la sous information de cette époque et à la volonté d'artistes de faire savoir, par le biais de la scène. La matière de cette écriture se trouve dans l'information brute : interview, enquêtes, compte-rendu, témoignages, photographies, articles de presse... Une pièce de théâtre documentaire s'appuie sur des sources authentiques et répond généralement à une question sociopolitique.

Un mouvement théâtral similaire naît en Russie en 1999, intéressé par l'actualité russe de l'époque et inspiré par la méthode de verbatim (Théâtre londonien Royal Court). Les Russes ont développé leur propre méthode d'investigation, afin de se maintenir éloignés des idéologies politiques gouvernementales. Ils composent des études empiriques du réel, en s'appuyant sur les nuances et complexités du monde, tout en laissant au spectateur le loisir de se faire un avis.

Le théâtre documentaire ou d'investigation est souvent considéré comme un contre-pouvoir des médias, dans le sens où il se rapporte en premier lieu au journalisme, nécessitant un travail de recherche approfondi qui consiste à recueillir des informations, à recouper les sources, à interroger des spécialistes et des témoins. L'objectif est de découvrir de l'inédit ou de faire émerger des opinions méconnues sur la société. Ce type de démarche induit également une certaine indépendance politique et économique et tend à se rapprocher d'une objectivité scientifique.

Nouvelles technologies

C'est dans le théâtre documentaire que sont apparues pour la première fois des formes de communication multimédia sur scène. Dans son article *Vers un théâtre multimédia*, Fernando de Toro explique que ces technologies (projections filmiques, radiophoniques) étaient utilisées par Meyerhold, Piscator et Brecht, mais à des fins bien délimitées et documentaires. Elles venaient appuyer le texte dramatique et non alimenter l'esthétique du spectacle.

C'est le metteur en scène tchèque Josef Svoboda qui intégrera pour la première fois la vidéo comme élément central de la mise en scène, impliquant un travail visuel et même sonore. En 1958, il présente cette nouvelle forme théâtrale à la Fête Internationale de Bruxelles avec son spectacle *La Laterna Magika*, création regroupant acteur, chanteur, danseur, la scène cinématique, musique, et projection cinématographique. L'acteur joue avec l'image, qui devient un second protagoniste, et dans l'image, demandant au public une appropriation de ce dispositif et un nouveau regard. De cette modernité esthétique naît le théâtre multimédia.

Du point de vue du spectateur

L'apparition d'une succession d'images en double dimension cause une rupture dans la perception de l'espace scénique par le spectateur. Le jeu de l'acteur s'est transformé, son rapport au public s'est rapproché, son corps a pris une autre importance. Cette évolution provoque un nouvel équilibre entre le jeu dramatique et technologies, demandant au spectateur un nouveau type d'attention. Elle bouleverse les codes du rapport au public, tout en s'adaptant aux nouveaux moyens d'approche d'une génération « numérique ».

Du point de vue de la dramaturgie

L'utilisation de nouvelles technologies doit faire sens et être justifiée d'un point de vue dramaturgique. Elle peut avoir un effet intéressant sur les mises en scène de théâtre classique quand elle permet d'éclairer dans le texte des éléments et des sens peu perceptibles auparavant. Elle offre la possibilité d'explorer différemment des hors champs et des « états limites » : le temps, la mort, l'imaginaire, le mystique, le monstrueux. Elle propose surtout une tout autre conception de l'écriture théâtrale où le texte n'est plus un des fondamentaux du théâtre, mais un médium en mutation qui implique une réorganisation de l'ensemble des composantes du théâtre. On parle alors de dramaturgie plurielle, de dramaturgie non exclusivement textuelle ou de nouvelles écritures de plateau.

Du point de vue de la mise en scène

Le ou la metteur(e) en scène ne part plus forcément du texte, mais choisit et met en relation les différents médias qui serviront au mieux son propos. Il s'agit de réinventer une nouvelle syntaxe spectaculaire à la croisée d'autres arts et d'autres disciplines. Les spectacles deviennent plus collectifs du point de vue artistique, le ou la metteur(e) en scène coordonnant l'ensemble des créateurs à l'origine de la pièce. Ce choix de mise en scène est politique, dans la mesure où il se place en concurrence avec le monde virtuel des autres moyens de communication, en se rapprochant de leurs modes opératoires, c'est donc paradoxalement un théâtre populaire.

Du point de vue de l'acteur

L'acteur doit modifier son mode de jeu et considérer les technologies selon les cas soit comme un partenaire en soi soit comme un prolongement de son propre corps. L'acteur nouveau est celui qui sait utiliser à la fois son corps-instrument (voix, mouvement) à la perfection, et les technologies les plus modernes comme de nouveaux instruments de travail qui, loin de l'asservir, peuvent le doter de qualités supplémentaires, l'« augmenter ».

Rapport théâtre et sport

Le sport dans le théâtre

Quels sont les liens à établir entre ces deux disciplines ? Le spectacle a-t-il quelque chose à emprunter au milieu sportif et de sa gestuelle ? Ces questions permettent aux élèves de jeter un pont entre leurs cours de français et de sport. Une manière de désacraliser le théâtre et de réfléchir sur la pratique sportive, et ses « mises en scène ».

Le théâtre vient puiser dans le sport des méthodes d'entraînement pour les comédiens. Il en est ainsi de la biomécanique mise au point par Meyerhold, metteur en scène russe (1874-1940). Cette préparation de l'acteur se fait en opposition avec l'approche psychologique ou naturaliste de Stanislavski (1863-1938), dont Meyerhold a été l'élève au Théâtre d'Art de Moscou. Grâce à cette méthode empruntée au geste sportif, le comédien devait acquérir une maîtrise extrême de la gestuelle pour atteindre naïveté et spontanéité. En possession d'un corps sur-maîtrisé, il était alors capable de jouer avec une parfaite inconscience. À l'opposé, chez Stanislavski, l'interprète devait atteindre une sur-conscience, en développant son appareil émotif et assujettissant son vécu personnel à l'effet recherché de la pièce sur le public.

La biomécanique de Meyerhold est une approche chorégraphique du développement du personnage, le mouvement y est considéré comme l'essence même du théâtre. C'est le corps et non le texte qui occupe le centre. L'acteur doit devenir un corps expressif au service de l'imaginaire, en devenant maître de lui-même, de ses réflexes, dans un état de concentration profonde, se rapprochant de celle du sportif. Contrairement à d'autres formations, celle-ci demande au corps une précision et une structuration où tout joue : sensibilité, souplesse, coordination, force... L'échauffement est similaire à celui d'un sportif ou d'un acrobate, et se fonde même sur des exercices empruntés à l'athlétisme.

Michael Tchekhov (1891-1955), a également travaillé cette approche. Ses cours mélangent psychologie (Stanislavski) et exercices physiques (Meyerhold) nourris de gymnastique et de techniques corporelles anglaises et américaines. Pour Jerzy Grotowski (1933-1999), l'entraînement physique de l'acteur était un moyen pour accéder à autre chose de plus subtil, de méta-corporel. La formation corporelle de l'acteur s'apparente à une ascèse, c'est-à-dire un véritable entraînement, une discipline du corps.

Antonin ARTAUD écrivait en 1947 : « Le théâtre n'est pas cette parade scénique où l'on développe virtuellement et symboliquement un mythe mais ce creuset de feu et de viande vraie où anatomiquement, par piétinement d'os, de membres et syllabes, se refont les corps, et se présente physiquement et au naturel l'acte mythique de faire un corps. »

Dans *Théâtre et science*, Denis Moreau parle de ce théâtre moins magique que scientifique défendu par Artaud. Un théâtre « vrai » qui, passant par les forces dramatiques inscrites au sein du comédien, transforme son corps. Des artistes font ainsi de la scène un véritable laboratoire scientifique où le corps se métamorphose.

Autres points de convergence entre théâtre et sport : le public et la représentation avec les rituels qui l'accompagnent. Un stade se transforme en une très grande salle de spectacle, permettant un nombre record de spectateurs et la compétition sportive en un spectacle où les corps sont en jeu. La même décharge d'adrénaline (trac) précède l'entrée en scène de l'acteur comme l'entrée sur l'ère de jeu du sportif. Et si on étend la réflexion au secteur chorégraphique, du point de vue de la performance physique, danse et sport semblent parfois se confondre.

Le théâtre dans le sport

James Loehr, psychologue sportif, compare le sportif de haut niveau à un comédien créant « l'émotion désirée » afin de se trouver dans un état de performance. Ce talent l'aidera selon lui à trouver confiance et détermination, donnant l'impression à l'adversaire que la combativité reste présente dans toutes les situations. Le psychologue explique que certains athlètes y parviennent « parce que ce sont de bons acteurs. Ils peuvent pratiquement sur commande déclencher des émotions positives chez eux. » Leur langage corporel est travaillé pour transmettre une attitude positive déstabilisante.

Lexique sur le genre

discrimination

Fait de mettre à l'écart et de considérer différemment un groupe de personnes d'un autre, en le traitant plus mal.

féminin

Relatif aux femmes, propres aux femmes.

genre

Concept qui se réfère à la répartition des rôles masculins et féminins dans une société donnée, à un moment donné.

hermaphrodite

Personne qui est morphologiquement à la fois homme et femme.

homophobie

Sentiment d'aversion envers des individus dont les préférences amoureuses ou sexuelles concernent des individus de même sexe.

homosexuel.le

Personne qui éprouve des sentiment amoureux ou de l'attirance envers des personnes du même sexe (une femme pour des femmes, un homme pour des hommes).

machisme (machiste, macho)

Affirmation de la supériorité de l'homme sur la femme.

masculin

Relatif aux hommes, propre aux hommes.

misandrie

Sentiment d'aversion pour les hommes se traduisant par une attitude méprisante, voire hostile à leur égard. Sentiment propre aux femmes mais qui peut aussi être partagée par les hommes. Une des deux formes de sexisme, sa forme opposée étant la misogynie.

misogynie

Sentiment d'aversion pour les femmes se traduisant par une attitude méprisante, voire hostile à leur égard. Sentiment propre aux hommes mais qui peut aussi être partagée par les femmes. Une des deux formes de sexisme, sa forme opposée étant la misandrie.

misogendrie

Sentiment d'aversion pour les femmes et les hommes.

morphologie

Aspect du corps humain.

phallocratie

Attitude dominatrice des hommes sur les femmes.

pilosité

Ensemble des poils du corps.

sexe

1. Ensemble des caractères physiques qui permettent de distinguer les hommes des femmes.
2. Ensemble des organes génitaux externes de l'homme ou de la femme.
3. Ensemble des personnes du même sexe.
4. Sexualité.

sexisme

Attitude discriminatoire envers un sexe.

stéréotype

Idée reçue, toute faite, non réfléchie. Opinion banale, dépourvue d'originalité.

tolérance

Faculté à respecter la liberté, les opinions, l'attitude, d'autrui. Capacité à accepter la différence.

transgenre

Situation d'un individu dont l'identité sexuelle est en conflit avec ses apparences et ses attributs sexuels.

transexuel.le

Personne qui a le sentiment de ne pas appartenir à son sexe de naissance mais au sexe opposé et qui peut décider de recourir à la chirurgie pour changer de sexe.

travesti.e

Personne qui se déguise en représentant du sexe opposé.

Bibliographie

ESSAIS

- BADINTER Elisabeth, *L'un est l'autre. Des relations entre hommes et femmes*, Paris, Odile Jacob, 1986
- BOURDIEU Pierre, *La domination masculine*, Paris, Seuil, 1998
- BOUSCAT Jean Pierre, *Femmes illustres de Méditerranée*, Editions de Saint Amans, Perpignan, 2011
- DURET Pascal et ROUSSEL Peggy, *Le corps et ses sociologies*, Armand Colin, 2005
- HÉRITIER Françoise, *Hommes, femmes : la construction de la différence*, Paris, Édition Le Pommier, 2010
- Les Cahiers de l'INSEP, *Sport de haut niveau au féminin*, n°32, 2002, et n°40, 2008
- MENNESSON Christine, *Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre*, Paris, L'Harmattan, 2005
- PICON-VALLIN Béatrice, «Meyerhold», *Les Voies de la Création Théâtrale*, vol. XVII, Ed. du CNRS, Paris, 1990
- SECKEL Henri et ROOS Alexandre, *L'année du sport féminin 2010*, Editions dfo/sportiva, 2010
- TERRET Thierry, *Sport et genre : La conquête d'une citadelle masculine (2 vol.)*, Paris, L'Harmattan, 2006
- VIDAL Catherine, Dorothee BENOIT-BROWAEYS, *Cerveau Sexe & Pouvoir*, Paris, Belin, 2005
- Ouvrage collectif, *L'année du sport féminin 2011*, Editions dfo/sportiva, 2011

ARTICLES

- LOUVEAU Catherine, « Femmes sportives, corps désirables », *Le Monde diplomatique*, 2000 (<http://www.monde-diplomatique.fr/2000/10/LOUVEAU/14322>)
- McKAY Jim et LABERGE Suzanne, « Sport et masculinités, Histoire, femmes et sociétés », n°23 (2006), in *Le genre du sport* (<http://clio.revues.org/1908?&id=1908>)
- MOREAU Denis, « Théâtre, science : itinéraires croisés, dossier réalisé pour le séminaire d'Emmanuel Wallon », *Théâtre et Politique, scène du conflit*, Université Paris X (<http://adn118lesite.free.fr/theatre-science.pdf>)
- REISER Michèle et GRESY Brigitte, *Rapport 2011, les expertes : bilan d'une année d'autorégulation*, Commission sur l'image des femmes dans les médias, 2011 (<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/114000703/index.shtml>)
- ROUSSEL Peggy et GRIFFET Jean, « Le muscle au service de la « beauté ». La métamorphose des femmes culturistes », *Revue Recherches féministes*, Volume 17, numéro 1, 2004, p. 143-172 (<http://www.erudit.org/revue/rf/2004/v17/n1/009299ar.html?vue=resume>)
- SCOTT Joan, « Genre : une catégorie utile d'analyse historique », *Cahiers Genre et développement*, in *Le Genre de l'Histoire*, Cahiers du GRIF, 1988, p.125 - 153 (www.univ-paris1.fr/uploads/media/CGD1_Scott.pdf)
- De TORO Fernando, « Vers un théâtre multimédia », *Jeu : revue de théâtre*, n° 44, 1987, p. 116-123 (<http://id.erudit.org/culture/jeu1060667/jeu1067029/27470ac.html?lang=en>)

MONOGRAPHIES ET TÉMOIGNAGES

- BLOIT Michel, *Micheline Ostermeyer ou La vie partagée*, l'Harmattan, 1996
[La vie d'une athlète, triple médaillée olympique, mais aussi pianiste concertiste (1922-2001).]
- BONNET Marie-Josèphe, *Violette Morris : histoire d'une scandaleuse*, Librairie Académique Perrin, 2011
[Violette Morris s'est illustrée comme sportive de haut niveau, notamment en course automobile où elle gagna le Bol d'Or en 1927 devant des concurrents masculins. Mais en 1930, la Fédération féminine sportive de France la condamne pour 'mauvais exemple aux jeunes filles'.]
- DREVON André, *Alice Milliat : La passionaria du sport féminin*, Vuibert, 2005
[Hommage à la pionnière du sport féminin des années 1920-1930 et aux premières 'championnes', si bien oubliées aujourd'hui.]
- De KÉRANGAL Maylis, SORMAN Joy, *Femmes et sport – Regards sur les athlètes, les supportrices, et les autres*, Paris, Hélium, 2009
- MAPPLETHORPE Robert, *Lady Lisa Lyon : photos d'une des premières femmes culturistes*, Schirmer-Mosel, 1999
[En 1980, le photographe rencontre de Lisa Lyon, première femme championne de body-building. En exaltant la musculature de la culturiste dans une série de nus et de portraits, il échappe à un ghetto suggéré par le choix exclusif de modèles masculins.]
- MATHIS Anne-Sophie, *Je me bats dans la vie comme sur le ring*, Paris, Editions Anne Carrière, 2010
[Le 2 décembre 2006, je deviens championne du monde de boxe anglaise. Le même soir, j'apprends que mon père a lui aussi été boxeur. À sa mort, j'avais treize ans et j'ignorais qu'un jour je mettrais les gants à mon tour.]
- PÉREC Marie-José, *Rien ne sert de courir*, Grasset & Fasquelle, 2008
[Marie-José Percec, triple championne olympique, revient sur ce qui s'est vraiment passé lors des JO de Sydney.]

LITTÉRATURE JUNIOR

ESSAIS

- GODARD Philippe, *Des femmes dans l'histoire du IXe siècle à nos jours*, Paris, Autrement junior, 2008
- LABRUNIE Etienne, VILLEPREUX Olivier, *Les femmes dans le sport*, Paris, Actes Sud Junior, 2010.
[Interrogation sur le clivage entre les sexes dans le domaine sportif. Est-il possible de gommer cette frontière ? Le sport est-il le reflet d'une société phallocrate, ou, au contraire, permet-il l'évolution de l'image et de la place de la femme ?]
- MIRZA S., *En avant les filles !*, Paris, Décodage, 2012
- PERROT Michelle (répond à Héloïse et Oriane), *Il était une fois... l'histoire des femmes*, Lunes, 2001.
[Questions-réponses entre une professeure d'histoire contemporaine et deux jeunes filles, autour de l'histoire des femmes dans la société.]
- VINCENT Béatrice, DUBOIS Bertrand, *Filles = garçons ? L'égalité des sexes*, Paris, Editions Autrement Junior, 2001.
[Pour aider les enfants à former leur propre jugement à partir d'exemples, d'extraits de livres, d'informations.]

ROMANS

- PUJADE-RENAUD Claude et ZIMMERMAN Daniel, *Championne à Olympie*, Editions Gallimard, collection Folio Junior, 2004.
[Myrto, une jeune grecque de douze ans, a une passion pour la course. Elle remporte la victoire lors des jeux réservés aux femmes. Elle n'a qu'un désir : participer aux Jeux Olympiques. Elle décide de se faire passer pour un garçon.]
- WALLIAMS David, *Le jour où je me suis déguisé en fille*, Paris, Gallimard Jeunesse, 2008.
[Dennis fait la connaissance de Lisa, la plus belle fille du collège, qui l'invite chez elle pour qu'ils lisent ensemble Vogue et lui montre les robes qu'elle se fabrique. Dennis est émerveillé et, lorsque Lisa lui propose de mettre l'une de ses robes et d'aller vêtu en fille au collège, celui-ci accepte.]
- WALKER Nicholas, *Ce soir à la patinoire*, Paris, Castor Poche/Flammarion, 1992.
[Benjamin, fou de patinage, se retrouve le partenaire attiré d'une camarade de classe. L'entente est parfaite sur la glace, mais au collège tous deux s'ignorent... car que diraient les copains pour qui seul le rugby compte ? A quinze ans, ça n'est pas facile de se décider à briser le silence !]

Filmographie

Billy Eliot (2000) de Stephen Daldry, durée 1h50
avec Jamie Bell, Julie Walters, Gary Lewis, Jamie Draven
long métrage britannique

Angleterre du Nord, 1984. Billy Elliot, jeune garçon de onze ans, devient adepte des cours de ballet délivrés dans le gymnase de la ville. Alors que ses amis prennent des leçons de boxe et que son père et son frère sont engagés dans la grève des mineurs, Billy se bat de son côté pour faire admettre à son entourage sa passion pour la danse.

Hors jeu (2006) de Jafar Panahi, durée 1h26
avec Sima Mobarak Shahi, Safar Samandar, Shayesteh Irani
titre original Offside / long-métrage iranien

8 mai 2006 : l'Iran est en passe de se qualifier pour la coupe du monde de football. Un car de supporters déchaînés est en route vers le stade. Une fille déguisée en garçon s'est discrètement glissée parmi eux. À l'entrée du stade, elle est démasquée et confiée à la brigade des mœurs qui devra décider de son sort. Enfermée dans un enclos improvisé, elle est très vite rejointe par d'autres filles. Ensemble, elles refusent d'abandonner et usent de toutes les techniques pour voir le match.

Joue-la comme Beckham (2002) de Gurinder Chadha, durée 1h52
avec Parminder Nagra, Keira Knightley, David Beckham, plus
titre original Bend It Like Beckham / long-métrage américain, britannique, allemand

Jess, une jeune fille d'origine indienne, vit avec sa famille en Angleterre. Ses parents aimeraient la voir finir ses études et faire un beau mariage dans le respect des traditions de leur pays d'origine, mais la demoiselle a bien d'autres rêves... Comme son idole, le champion David Beckham, elle passe tout son temps à jouer au football. Assez douée, elle attire l'attention d'une jeune anglaise, Jules, qui l'invite à rejoindre l'équipe féminine régionale. Mais Jess doit affronter l'opposition de ses parents. Elle décide alors de jouer en secret. Tirillée entre deux mondes qu'elle aime et qu'elle voudrait concilier, elle doit affronter des situations de plus en plus risquées.

Million Dollars Baby (2004) de Clint Eastwood, durée 1h32
avec Hilary Swank, Clint Eastwood et Morgan Freeman
long-métrage américain

L'entraîneur Frankie Dunn s'est replié sur lui-même et vit dans un désert affectif. Le jour où Maggie Fitzgerald, 31 ans, pousse la porte de son gymnase à la recherche d'un coach, elle n'amène pas seulement avec elle sa jeunesse et sa force, mais aussi une histoire jalonnée d'épreuves et une exigence vitale et urgente : monter sur le ring, entraînée par Frankie, et enfin concrétiser le rêve d'une vie. Après avoir repoussé plusieurs fois sa demande, Frankie se laisse convaincre. Une relation mouvementée, tour à tour stimulante et exaspérante, se noue entre eux.

Tom boy (2011) de Céline Sciamma, durée 1h22
avec Zoé Héran, Malonn Lévana, Jeanne Disson

Laure a 10 ans. Laure est un garçon manqué. Arrivée dans un nouveau quartier, elle fait croire à Lisa et sa bande qu'elle est un garçon. Action ou vérité ? Action. L'été devient un grand terrain de jeu et Laure devient Michael, un garçon comme les autres... suffisamment différent pour attirer l'attention de Lisa qui en tombe amoureuse. Laure profite de sa nouvelle identité comme si la fin de l'été n'allait jamais révéler son troublant secret.

Fille = garçon ? (2011) de Judith Depaule et Maria Loura-Estevão
avec les élèves de la classe de 5e F du collège Paul Bert à Drancy
dans le cadre de In situ, dispositif du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis

Judith Depaule et Maria Loura-Estevão sont intervenues dans la classe en Français, EPS, Histoire Géo et SVT, mais également en Arts plastiques, autour de la thématique « Corps, sport et genre » dans l'idée de fabriquer un objet artistique, un film, avec les élèves qui a été présenté au public à la fin de l'année.

La domination masculine (2007) de Patric Jean, documentaire

La question de la domination masculine, soulevée dans les années 60, au centre des revendications des années 70, n'a toujours pas été réglée. L'illusion de l'égalité cache un abîme d'injustices quotidiennes que nous ne voulons plus voir. Et où chacun joue un rôle. À travers des séquences drôles, ahurissantes et parfois dramatiques, le film oblige à prendre position sur un terrain où chacun pense détenir une vérité.

Lien vers le dossier pédagogique du film : <http://www.ladominationmasculine.net/dossier.html>